

url :Ã <http://ugtg.org/spip.php?article1878>

CommuniquÃ© de presse du LKP Ã propos de la gestion des intempÃ©ries par les autoritÃ©s

- Dossier spÃ©cial LKP - Expressions -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : mardi 16 octobre 2012

Mis Ã jour le : mardi 16 octobre 2012

UGTG.org

La gestion des catastrophes naturelles, singulièrement des tempêtes, ondes tropicales et cyclones par les autorités préfectorales, nous amène à nous poser un certain nombre de questions notamment lors du passage de la tempête Raphaëlle.

Depuis plusieurs années, il apparaît à tous les Guadeloupais ayant un minimum d'expérience des phénomènes cycloniques, que les décisions préfectorales prises sont souvent en décalage avec la réalité des faits.

Et pourtant ces décisions sont prises à partir des observations scientifiques des services météorologiques.

Les données météorologiques sont, semble-t-il, fiables dans l'ensemble de la zone des Caraïbes autant plus que les services météorologiques de Miami qui couvrent la zone des Caraïbes utilisent ces informations météorologiques pour les vols spatiaux des USA qui partent de Cap Canaveral et la sécurité des personnes et des biens aux USA et dans l'ensemble de la zone.

Les scientifiques peuvent donc savoir la vitesse des vents, leur direction, le degré d'humidité des nuages, l'intensité des pluies, la pression atmosphérique... et avec tout cela ils font des prévisions de temps probable, etc...

Dès lors, comment les directives arrêtées par le préfet sont-elles en décalage avec le temps réel ?

Bien sûr, le temps est une donnée imprévisible mais cette imprévisibilité du temps n'est pas suffisante pour expliquer le grand écart entre ce qui est prévu et ce qui se passe réellement.

L'Etat français a les moyens scientifiques et techniques pour mieux appréhender ce genre de phénomènes.

L'une des premières raisons de ce qui semble être une méconnaissance, une fatalité ou un brusque changement du phénomène, c'est tout simplement la **"rigueur budgétaire"** qui se traduit par **un manque de personnels et de matériels fiables dans les services météorologiques et à terme la disparition du centre météorologique de Guadeloupe.**

A cela, il faut rajouter **l'inexpérience des fonctionnaires français**, le plus souvent des jeunes, qui sont confiés des milliers de vies afin qu'ils se fassent la main, en vue de responsabilités futures en France. Ils ne connaissent pas la Guadeloupe, ne savent pas lire son ciel, ni écouter sa nature et ses habitants, ni sentir ses vibrations.

Nous ne serions alors, comme souvent, dans un champ d'expérimentation de l'Etat colonial. Cela est aussi vrai sur le plan institutionnel, administratif, politique ou économique.

Enfin, la raison fondamentale de l'inadéquation entre décision préfectorale et réel - météorologique, dans l'ensemble est ce pas la rupture consommée, au **bannissement de la science du temps (météorologie) et notre culture (accumulée dans l'expérience depuis les Amérindiens et transmis de générations en générations à tous ceux qui les ont succédés).**

Dans cette histoire, nous sommes comme des objets devant lesquels les autorités manipulent des couleurs -

CommuniquÃ© de presse du LKP Ã propos de la gestion des intempÃ©ries par les autoritÃ©s

consignes (jaune, orange, rouge). A lâEuros"Ã©vidence, il sâEuros"agit dâEuros"un jeu savant destinÃ© Ã ne plus Ãatre nous-mÃªmes afin de mieux Ã« diriger Ã ».

RÃ©sultat : nous ne savons plus "lire le ciel", notre interprÃ©tation du dÃ©filement des nuages est fortement altÃ©rÃ©e, notre "sens du vent" est anÃ©anti. LâEuros"Ã©quilibre naturel qui doit Ãatre recherchÃ© entre l'homme et son milieu nous est dorÃ©navant inconnu.

Le dÃ©phasage entre l'habitant d'une Ã©le (Grande - Terre, Basse - Terre, Marie - Galante, Terre de Haut, Terre de Bas, DÃ©sirade...) et le tÃ©lÃ©spectateur ou l'auditeur qui attend les consignes des autoritÃ©s est de plus en plus prononcÃ©. **NOU PA MOUN âEuros" NOU PA MOUN ISI !**

Tel est le sens que nous nous devons de donner Ã notre rÃ©flexion. Ne pas simplement subir mais nous prÃ©parer vÃ©ritablement Ã faire face aux catastrophes naturelles. Notre sÃ©curitÃ© ne dÃ©pend-elle pas de l'Ã©tat de notre souverainetÃ© ?

NOU SE MOUN ! MOUN KON TOUT MOUN !

Pour le Collectif LIYANNAJ KONT PWOFITASYON

Elie DOMOTA

Lapwent , 14 OktÃ²b 2012